

Bucarest, le 27 Janvier 1958.

# VIATA ROMINEASCA

REVISTA A UNIUNII SCRITORILOR DIN R.P.R.

REDACȚIA

B-DUL ANA IPĂTESCU Nr. 15

Telefon : 1.88.85 — 1.94.91 — 2.20.40

Cher Maître Lukács,

La rédaction de la revue roumaine "Viata Romineasca" ("La Vie Roumaine") vous prie de bien vouloir l'excuser d'interrompre, par sa demande, vos travaux. Notre revue vous est, probablement, inconnue. Nous paraissions mensuellement et, dans notre pays, nous représentons une tradition littéraire de plus de 50 ans. Nos préoccupations majeures sont l'esthétique, la critique littéraire et la philosophie de la culture. Nous savons, cher maître, que vous travaillez en ce moment à votre Traité d'esthétique que l'opinion publique culturelle attend avec une légitime impatience. Pour tous les membres de notre rédaction, vos travaux éveillent le plus grand intérêt. A ce sujet, nous sommes heureux de vous annoncer que plusieurs thèses de vos oeuvres fondamentales (en premier lieu "Die Zerstörung der Vernunft", "Probleme des Realismus" et "Der historische Roman") ont formé l'objet de quelques articles publiés dans notre revue. L'apparition dans l'édition "Einaudi" de votre dernière oeuvre a été saluée dans les pages de notre publication et nous espérons pouvoir mener à bonne fin une étude à ce sujet. En même temps, nous avons l'intention de dire notre mot sur la polémique ouverte par Sartre dans "Les Temps Modernes" (il nous semble que Sartre ne connaît pas suffisamment votre oeuvre philosophique - ni "Die Zerstörung der Vernunft", ni "Heidegger Redivivus", autrement il n'aurait pas pu porter ce jugement concernant la critique de Heidegger). Ce n'est pas en vue d'une captatio benevolentiae que nous vous écrivons ceci, mais pour vous dire, par la ci-devant, le grand intérêt que nous portons à votre oeuvre et pour essayer de prouver la nécessité - pour nous - d'une réponse, de votre part - soit-elle aussi brève - à quelques questions. Pour son numéro de Mars, la rédaction a l'intention de s'occuper, en principal, des débats sur les problèmes de la critique littéraire contemporaine. Dans ce but, nous nous sommes adressés à plusieurs personnalités culturelles au delà de nos frontières. Dans ce même but, nous nous adressons à vous, dans l'espoir que vous trouverez ces quelques instants de répit pour nous envoyer votre si précieuse réponse. Evidemment, c'est à vous de décider si vous répondrez à toutes nos questions. Dans l'affirmative, nous vous prions de bien vouloir nous envoyer votre réponse jusqu'au 28 Février, date à laquelle nous sommes obligés de respecter les termes de la typographie.

Veuillez recevoir, cher Maître, en dehors de notre vive gratitude, l'expression de notre profonde estime,

MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.



Le rédacteur en chef,  
Ov. S. Crohmălniceanu

Dr. I. C.



MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.

1958 jan. 27.  
Lukács 11-309/2

Questions

1. Quelles sont, selon vous, les perspectives de la critique littéraire par rapport aux orientations esthétiques contemporaines?
2. Est-ce qu'il y a un accord entre la critique littéraire et l'évolution de la littérature actuelle? La critique littéraire, suit-elle le pas de la littérature?
3. Quelles sont, selon vous, les responsabilités de la critique littéraire en vue de promouvoir ces valeurs correspondant aux exigences intellectuelles et aux aspirations morales de l'homme contemporain?



# VIATA ROMINEASCA

REVISTA A UNIUNII SCRITORILOR DIN R.P.R.

REDACȚIA

B-DUL ANA IPĂTESCU Nr. 15

Telefon: 1.88.85 — 1.94.91 — 2.20.40

Bukarest, den 28. März 1958.

Geehrter Genosse Lukacs,

Ich habe Ihren w. Brief erhalten und es freut uns sehr dass Sie sich an die Zeitschrift "Viața Românească" interessieren. Wir senden Ihnen die Hefte welche die Referenzen betrachtend Ihre Werke enthalten. Wir denken Ihnen für das Kapitel das Sie uns gesandt haben und wir erbeten die Erlaubnis es für eine Sandernummer zu behalten welche sich mit Probleme der Ästhetik befassen wird und deren Herausgabe uns jetzt beschäftigt.

Mit verzüglicher Achtung,

Chef-Redakteur,

Ov.S.Crohmălniceanu

MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.

Dr. S. C.